

15. Janvier 1781.

91

l'esprit patriotique entre vingt nations de caractère différent, en subordonnant tous les intérêts particuliers au bien général de la société & de la religion qui en est l'unique fauve-garde. L'esprit de conquête fera subordonné lui-même à cette loi capitale; & quels que soient le courage & l'activité, l'habileté & la prévoiance du héros, on n'admira pas moins en lui l'horreur du sang, le pardon des injures, la douceur, la bénignité, la patience du Chrétien „.

Quelques lignes suffisent pour donner une idée juste de Louis le Débonnaire. Après avoir parlé de l'extrême sévérité dont ce Prince usa envers son neveu le Roi Bernard, M^r. de B. ajoute: “ C'est ainsi que la foiblesse d'un Prince négligent une fois alarmée, est plus à craindre que la fermeté uniforme & la sévérité même d'un gouvernement vigoureux. Cette rigueur fantastique de Louis le Débonnaire qui n'avoit que sa bonté d'ame pour recommandation, aliéna les esprits. La réparation qu'il en voulut faire, & où il ne sçut pas garder la dignité de son rang, fit ajouter le mépris à la défiance & à l'aversion: il étoit sorti de son caractère, pour punir les rebelles: il y rentra bientôt après, avec toutes les petitesse du scrupule & de l'irrésolution „.

Les courtes réflexions qui animent la narration de M^r. de B, qui en font jaillir les lumières politiques ou morales qu'elle renferme, continuent à être singulièrement justes & sages. En rapportant les raisons des Iconoclastes contre le culte des images & leurs